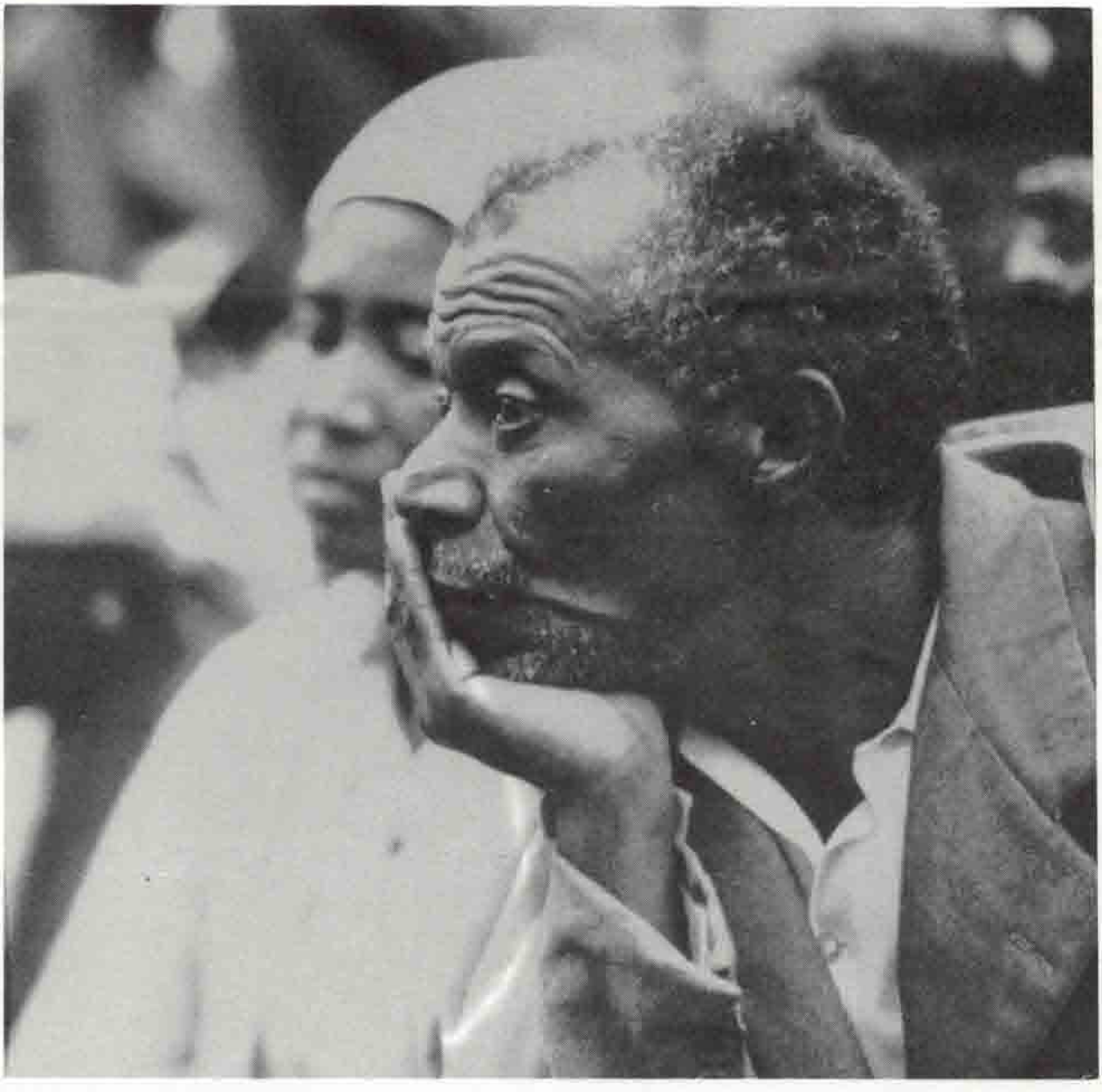
cap vert
genève

ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF

C.P. 2001
1211 GENÈVE 2
[redacted]
C . C . P . 12-1040-5

13

Bulletin d'Information



[redacted]

L'année 1991 qui vient de s'écouler fut, en ce qui concerne la politique internationale, exceptionnelle et d'une importance primordiale : de la guerre du Golf en passant par le changement du système politique au Cap-Vert, la déclaration de l'indépendance des pays baltes, la guerre en Yougoslavie et l'éclatement de l'empire soviétique pour laisser place à la CEI, voilà des événements qui nous promettent une année 1992 bien mouvementée.

En ce qui concerne notre association, nous essayons avec le plus de dynamisme possible, de persévérer dans notre oeuvre au Cap-Vert. Ceci nous a été facilité en 1991 par l'aide de la Fédération Genevoise de Coopération, laquelle nous a accordé la somme nécessaire à l'achèvement du bâtiment de l'INC à São Filipe sur l'île de Fogo.

De plus, certains malentendus survenus au cours de notre visite en février au Cap-Vert ont pu être aplanis grâce à Monsieur Jorge Carlos Almeida Fonseca, Ministre des Affaires Etrangères, qui lors de sa visite dans notre pays, nous a honoré de sa présence à un déjeuner-travail organisé par l'ACVG à Genève le 27 septembre 1991. Cette rencontre nous a permis de mettre au point certaines modalités techniques qui nous manquaient dans nos contacts avec les organismes cap-verdiens. Monsieur José Luis Rocha, Direction Général de la Coopération Internationale, a également assisté à cette réunion.

Après ces considérations, nous n'oublierons certainement pas de remercier nos donateurs, qui, chaque année se sont manifestés par des dons généreux, démontrant ainsi leur confiance en notre association et en nos activités sur le terrain.

Nos remerciements vont aussi à nos membres qui nous aident dans nos activités, nous leurs souhaitons une bonne et heureuse année 1992.

F. Gati

Jardin d'enfants d'ACHADA MENTIROSA en construction
avec les enfants et les membres de l'ACVG

./...

Un rappel des activités en 1991

- L'ACVG a organisé un voyage au Cap-Vert pour faire mieux connaître ce pays à certains de nos membres qui bien qu'appuyant nos actions, n'ont jamais fait le déplacement. Chaque participant a payé son propre déplacement. Nous avions environ 14 personnes inscrites, mais en raison des événements du Golf, seules 9 ont participé à ce voyage. Nous avons visité les îles de Santiago et Fogo. A São Filipe, nous avons pu constater que le bâtiment du Centre Coopératif est presque terminé et que l'inauguration a été prévue pour la fin du mois d'avril.

- A Fogo, nous avons visité une construction inachevée d'un futur jardin d'enfants à Achada Mentirosa. Ce bâtiment a été commencé par une ONG hollandaise, laquelle a complètement abandonné la construction. Les responsables de l'OMCV nous ont demandé si on avait la possibilité de continuer la construction. Après avoir consulté le comité et étudié le budget transmis par l'OMCV, nous avons décidé d'accepter le financement de ce jardin d'enfants. Le travail doit être en cours en ce moment (ESC cv 660'000.--).

- D'autre part, nous avons accepté d'entrer en matière en ce qui concerne la 3ème étape, c'est-à-dire la finition totale du bâtiment de l'INC, un 2ème étage et le toit. Pour ce faire, nous avions besoin d'une évaluation du prix de la construction. Nous avons reçu cette dernière avant la réunion du comité et nous avons pu en discuter. Etant donné que nos moyens sont relativement faibles, nous avons décidé de nous adresser à la Fédération Genevoise de Coopération pour obtenir les fonds nécessaires. Monsieur Georges Rossier, notre ex-président, s'est aimablement proposé pour contacter la Fédération afin d'obtenir les formulaires nécessaires et pour les remplir. En novembre, l'Assemblée générale de la Fédération Genevoise de Coopération a accepté de financer notre projet (cf. l'article de M. Vuataz).

- Nous avons créé une "ACVG INFO" qui paraîtra plusieurs fois par an. Dans cette feuille vous allez pouvoir suivre le développement de nos activités au Cap-Vert.

- Comme vous savez déjà, la kermesse de l'Ecole de Contamine a rapporté fr.5'500.- que nous avons utilisés à l'achat du matériel scolaire pour le collège de São Filipe (cahiers, gommes, règles, livres, compas, etc.) et nous les avons envoyés à la fin du mois de mars 1991.
- A part ce matériel pour le collège de São Filipe, nous avons envoyé à l'INC-FOGO, deux appareils à stencil avec accessoires, à l'OMCV-FOGO des habits et jouets, au total 3 m3 avec un poids de 750 kg. Tout le matériel est déjà sur place.

./...

- Une dernière expédition a eu lieu concernant 3 congélateurs à gaz achetés chez Electrolux-Suède, qui équiperont le Centre Coopératif de São Filipe.

- Nous avons organisé une soirée d'information à la demande de la Mairie de Confignon. Nous avons préparé, avec l'aide de Monsieur Eduardo Garcia et deux autres Cap-verdiens, une exposition, une projection de films et diapositives; pour agrémenter le tout, nos amis cap-verdiens ont interprété quelques chansons de leur pays. Nous avons eu un vif succès et une assurance que la commune renouvellera ses dons en faveur du Cap-Vert. C'est chose faite en décembre 1991.

- Maître François Payot, notre vice-président, a procédé à la révision de nos statuts datant de 1978. Les articles revus et corrigés ont été présentés et adoptés au cours de notre assemblée générale du 29 janvier 1992.

CENTRE COOPERATIF DE FOGO

Le Centre Coopératif de Fogo est une institution dépendant de l'Institut National des Coopératives (INC).

L'INC est une institution parastatale qui coordonne les activités de toutes les coopératives des différentes îles du Cap-Vert. L'INC a été fondé après que le Cap-Vert ait été déclaré indépendant (1975). Il a déjà une série de réalisations à son actif dans différentes îles. Il s'agit essentiellement de coopératives de distribution et de coopératives de production.

A titre d'exemple de coopératives de distribution on peut citer plusieurs petits magasins autogérés de l'île de Fogo. L'ACVG a contribué à l'établissement de plusieurs d'entre eux, par exemple à Châ das Caldeiras (village de 300 habitants situé dans le cratère du volcan de Fogo) ou à Achada (sur le flanc du même du volcan). Certaines de ces coopératives sont parfaitement florissantes. Elle sont bien achalandées. D'autres ont plus de peine. Leurs gérants ne sont pas assez bien informés des problèmes du commerce et, par exemple, lorsqu'ils se laissent aller à vendre à crédit, leur fonds de roulement est entièrement immobilisé et le renouvellement du stock est très difficile.

L'INC patronne également des coopératives de production. A Fogo, à Châ das Caldeiras, on trouve notamment une coopérative de vignerons qui, l'an dernier, produisait une dizaine de milliers de litres de vin. Elle rencontre également des difficultés de gestion, par exemple le manque de bouteilles pour commercialiser son vin.

L'INC est basée à la capitale du Cap-Vert, Praïa, sur l'île de Santiago. Il est logé dans un bâtiment moderne, assez bien équipé. Une demi-douzaine de personnes y travaillent.

Le Fonds d'Actions Coopérative (FAC) gère les fonds de l'INC. Le FAC à quelques fois accordé des avances à des projets dont le financement était différé.

Les principaux moyens financiers de l'INC reposent sur l'aide internationale. A ce sujet, il faut rappeler que la République du Cap-Vert, essentiellement agricole a traversé à grand peine la longue période de sécheresse qui a ravagé le Sahel. Pendant une dizaine d'années, l'agriculture n'a quasiment rien produit et le pays vivait de quelques sources extérieures telles que les taxes d'atterrissage ou sur les carburants prélevées à l'aéroport intercontinental de Sal, les envois d'argent des expatriés à leurs familles et l'aide internationale (FAO).

./...

L'ACVG collabore avec l'INC depuis l'installation des coopératives à Fogo, soit depuis une dizaine d'années. Les relations ont toujours été bonnes ou excellentes. Les seuls problèmes rencontrés ont concerné des retards à l'envoi de rapports financiers que nos partenaires ont eu parfois de la peine à fournir dans les délais requis.

Le projet du Centre Coopératif est situé à São Filipe, chef-lieu de l'île de Fogo. Fogo est accessible en avion par la compagnie TACV qui dessert chaque île (sauf Brava qui n'a pas encore d'aéroport) au moins une fois par jour, à partir de Praïa. Un service hebdomadaire de bateaux de la compagnie nationale Arca Verde la relie également de Praïa.

L'île est volcanique, elle est essentiellement constituée par le cône du volcan. La terre est très fertile mais le grand problème est posé par l'eau qui est rare, surtout en saison sèche.

La culture principale est celle du maïs. Un grand projet allemand (Monte Genebra) a développé des cultures maraîchères arrosées par de l'eau pompée dans le sous-sol au niveau de la mer. Le prix de l'exhausse de cette eau rend le projet difficilement rentable. Les Paysans pratiquent également un petit élevage. La population du Cap-Vert est entièrement métissée. Les Cap-Verdiens se déclarent africains. Ils sont généralement d'une très grande dignité, malgré leur pauvreté. Un grand problème est posé par l'émigration. Il y a deux fois plus de cap-verdiens en Europe et aux Etats-Unis que dans le territoire insulaire. Cette émigration prive évidemment les îles d'éléments actifs et entreprenants. Elle conduit à l'existence d'un grand nombre de familles monoparentales.

Les écoles, héritées de l'époque portugaise sont relativement nombreuses. L'ACVG a, ces dernières années, fourni de l'équipement pédagogique et des jeux éducatifs pour des jardins d'enfants qui fonctionnent actuellement très bien. Le réseau routier est assez bon. Les routes sont généralement pavées et assez bien entretenues. Ce revêtement, très propre, permet même d'en utiliser certaines en guise d'impluviums pour accumuler de l'eau à la saison des pluies. Les PTT fonctionnent.

Sur le plan politique, la République du Cap-Vert est remarquablement démocratique. Elle se veut non alignée. Elle vient de supprimer le système du parti unique et la majorité a basculé lors des dernières élections.

L'honnêteté des dirigeants cap-verdiens a toujours été considérée comme remarquable. Il ne court absolument aucun bruit concernant des détournements de fonds, des comptes numérotés ou autres.

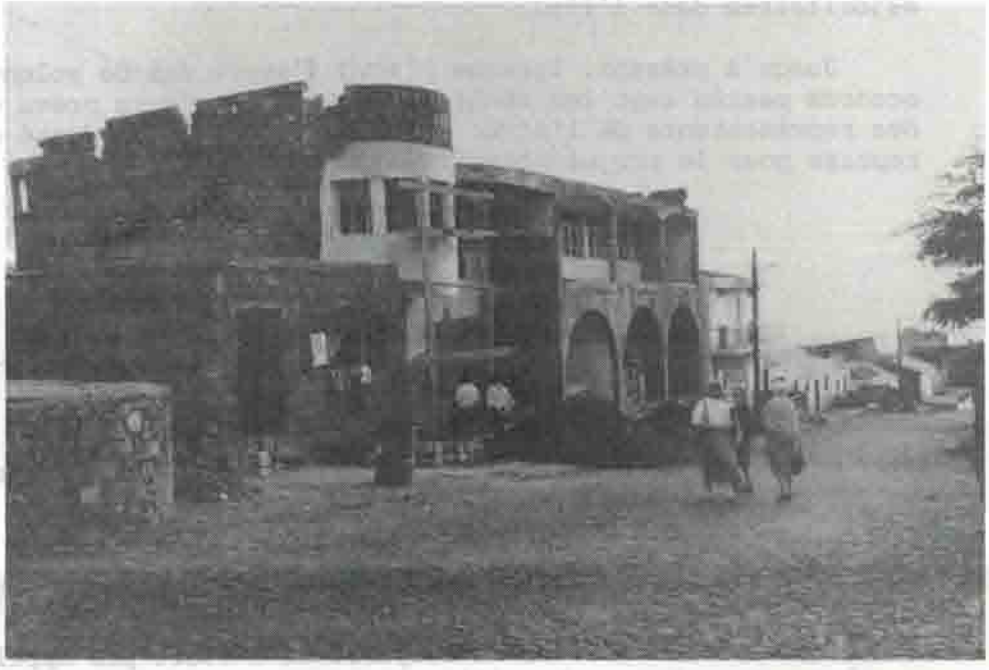
Le pays n'est pratiquement pas endetté. Le Gouvernement sortant déclarait qu'il refusait des prêts qui ne pourraient pas être remboursés.

Cette situation générale nous semble être favorable à l'implantation d'un service qui, en augmentant et en améliorant les connaissances des responsables des différentes coopératives, facilitera leur réussite.

L'ACVG a donc accepté de tenter de réunir les fonds nécessaires à la construction d'un troisième niveau (2ème étage et toit) du bâtiment des coopératives dont elle a déjà subventionné la construction des deux premières étapes. Ces deux premières étapes ont été réalisées sans l'aide de la Fédération Genevoise de Coopération dont l'ACVG ne faisait alors par partie.

./...

Les deux premiers niveaux abritent essentiellement un magasin de vente au public, des dépôts et les bureaux nécessaires à l'administration de la Coopérative de Fogo. Les responsables locaux avaient estimé ces objectifs comme prioritaires au début du projet. Ils n'avaient pas voulu charger le bateau en réalisant, dès le départ, le niveau destiné à la formation des coopérateurs. Le bâtiment a toutefois été construit en tenant compte dès le début de l'agrandissement par le haut qui fait l'objet de cette demande.



L'objectif du projet à long terme est l'amélioration des conditions de vie des habitants de Fogo grâce, d'une part, à la création d'un réseau de coopératives bien gérées, tant pour les coopératives de production que pour celles qui se vouent à la distribution des biens de consommation.

A court terme, il s'agit de profiter de ce que le chantier de construction est encore ouvert pour réaliser la fin de la construction d'un bâtiment dont les deux premiers niveaux sont déjà terminés. Cette activité donne du travail à une série de personnes qui, sans cela, seraient au chômage. On pense qu'une durée de l'ordre d'un an permettra de terminer les travaux.

On ne distingue pas d'obstacles particuliers qui pourraient entraver les objectifs du projet dès le moment où les capitaux nécessaires seront réunis.

Les bénéficiaires indirects du projet seront, en fait, toute la population de l'île car des coopératives mieux gérées pourront distribuer des denrées ou acheter des productions dans de meilleures conditions.

Les bénéficiaires directs seront les nombreux responsables de coopératives qui augmenteront leurs connaissances.

Peut-être que certains commerçants privés, notamment ceux qui pratiquent des prix exagérés, auront à souffrir quelque peu de la réalisation du projet.

Les principales activités prévues sont les cours et les séminaires de perfectionnement des coopérateurs.

L'organisation de ces activités est laissée à l'INC qui possède déjà une bonne expérience de ce travail.

L'ACVG délègue, au moins une fois par an, une ou plusieurs personnes qui discutent avec les bénéficiaires de ses projets.

./...

Le financement principal du projet est fourni par l'aide demandée. Il n'y a pas de cofinanceurs étrangers. Le partenaire local a fourni le terrain, les plans de construction et, surtout, il sera responsable des instructeurs et enseignants du Centre Coopératif.

Sans que des chiffres précis puissent être donnés, on peut affirmer que les femmes seront majoritaires parmi les bénéficiaires car elles sont largement majoritaires dans l'île.

Jusqu'à présent, lorsque l'ACVG n'avait pas de volontaire sur place, les accords passés avec les bénéficiaires ont toujours prévu une inspection annuelle par des représentants de l'ACVG. Cette pratique, qui a donné de bons résultats, sera reprise pour le projet actuel.

G.Rossier

L'Association Cap-Vert Genève était présente à la réunion de la Fédération Genevoise de Coopération le 12 novembre 1991

Nous extrayons de cette réunion, très bien organisée et particulièrement intéressante, quelques points saillants.

1. Adhésion de la Suisse au FMI et à la Banque Mondiale

La Fédération Genevois de Coopération n'était pas appelée à prendre position séance tenante sur le référendum en cours de lancement. Un membre du Centre Europe-Tiers-Monde a toutefois introduit le sujet en signalant notamment que:

- la Banque Mondiale privilégie des projets qui procèdent d'une position de force des pays du Nord; elle se fonde sur des critères qui sont étrangers aux nôtres : particulièrement sur le partenariat et la décision participative;

- il n'y a pas eu de véritable débat en Suisse sur cette adhésion : le référendum, quel que soit son aboutissement, peut être l'occasion de ce débat;

- il y a risque que le prix à payer pour cette adhésion se prenne en partie sur les crédits de la DDA (Aide technique suisse) qui, elle, a des critères voisins des nôtres ! la FGC a convoqué une séance spéciale pour prendre position sur cet objet. Elle aura probablement déjà eu lieu à la parution de ce bulletin.

2. Campagne "Pour une Suisse sans capitaux en fuite"

On sait maintenant à quel point la Suisse est impliquée dans la protection des capitaux en fuite. Exemple : par rapport à la dette publique argentine, la moitié de la somme totale est représentée par le patrimoine argentin en exil (capitaux qui travaillent dans et pour les pays industriels occidentaux) et la Suisse abrite le quart de la totalité des capitaux en fuite (en transit ou en

./...

dépôt). Le cas des Philippines est flagrant : entre 1965 et 1986, la dette totale du pays a passé de 650 millions de dollars à 28 milliards. Or 22 milliards sont en fuite. Calculez la part suisse, que la Loi actuelle complètement dépassée, protège. Pour les membres de la FGC, il n'y a pas d'hésitation : il faut s'associer à cette campagne, et inviter le gouvernement suisse à convaincre les quelques autres paradis fiscaux d'assainir la situation.

3. Présentation d'une Association pour l'éducation à la résistance non-violente

La FGC s'ouvre à de nouveaux projets, tant il est vrai que le développement ne passe pas seulement par la maîtrise des problèmes économiques par ceux qui sont les premières victimes de la loi du plus fort, mais également par le recouvrement de leur dignité et de leur identité. Dans cette optique, la formation d'animateurs locaux entraînés à la résolution non-violente des conflits peut avoir une efficacité extraordinaire dans les rapports qu'une population peut avoir avec un pouvoir discrétionnaire, tant sur le plan politique qu'économique.

4. Information sur Genève-Tiers-Monde

La FGC a édité une brochure destinée à faire connaître l'effort consenti par les collectivités genevoises pour la coopération au développement et l'aide humanitaire, sous le titre : "Communes genevoises et Tiers-Monde 1990". Elle comporte des données chiffrées par commune et catégorie de projets, mais aussi les renseignements qualitatifs sur les projets et leur évaluation. Une nouvelle brochure est en préparation portera "10 ans d'aide au développement de la Ville de Genève".

Rappel : la Fédération regroupe aujourd'hui 48 associations.

5. Notre projet a été adopté

Premier projet de l'Association Cap-Vert Genève à avoir été présenté à la Fédération : l'aide à la construction de la dernière étape du Centre Coopératif de São Filipe, à Fogo. Associée à ce projet dès le démarrage, l'Association Cap-Vert Genève a demandé l'appui de la Fédération compte tenu de l'ampleur de la somme nécessaire : fr. 82'404.--. Le projet adopté à l'unanimité, prévoit l'aménagement de la partie du bâtiment destiné au marché de détail pour la population et aux bureaux destinés à la gestion ainsi qu'aux salles de formation des coopérateurs. Cet appui a pu être obtenu grâce au gros travail de documentation réalisé principalement par notre Président, Monsieur François Gati et notre ancien Président, Monsieur Georges Rossier. Nous sommes également reconnaissants au rapporteur de la commission technique de la FGC, Monsieur Alain Berthoud. Ce projet est l'un des vingt présentés à l'approbation de l'Assemblée générale du 12 novembre. A titre de renseignement, ce sont environ 80 projets par an qui sont examinés et suivis par la FGC pour l'ensemble des associations membres. Un travail... colossal, et réalisé avec un remarquable sérieux. Qu'ils en soient remerciés.

Roland Vuataz

./...

PELE - MELE

Le Cap-Vert a signé avec la Suisse des accords économiques

La République du Cap-Vert souhaite que l'industrie privée suisse investisse dans l'hôtellerie et le tourisme. C'est ce qu'a déclaré, après des entretiens avec le Conseiller fédéral René Felber, Monsieur Jorges Carlos Almeida Fonseca, ministre des affaires étrangères, qui a signé le 28 septembre 1991 à Berne un accord sur la protection réciproque des investissements. Le Cap-Vert a des liens étroits avec la Suisse depuis son indépendance en 1975. En 1989 et 1990, l'aide publique Suisse en faveur du Cap-Vert s'est montée à 2,3 millions de francs. Monsieur Fonseca a souligné que le nouveau gouvernement élu en février 1991, a adopté un programme avec de nouvelles orientations de la politique économique, favorisant les agents de l'économie privée, en complément à la coopération au niveau des gouvernements.

Changement au sein de Citi-Habitat

Monsieur Luis Araujo, responsable de Citi-Habitat part pour Luanda (Angola), et sera remplacé par Monsieur Elisio Rodrigues, ancien directeur du Cabinet de Coopération et Projets de l'ICS, à la tête de Citi-Habitat.

Proposition aux Associations membres de la F.G.C.

Actuellement, se déroule à Genève une expérience concernant les détenus dans les prisons genevoises en régime de semi-liberté (comprenant les fins de peines, notamment les objecteurs de conscience) : les personnes concernées ont le choix entre la semi-détention et un travail d'utilité sociale. Pour l'instant, ces travaux se déroulent essentiellement à la voirie, dans les hôpitaux et dans les communes. Or, dans de nombreuses associations membres de la F.G.C., le travail bénévole d'utilité sociale ne manque certainement pas, et il est permis d'imaginer qu'un certain nombre de détenus (je pense surtout aux objecteurs et refuseurs de taxes militaires) seraient particulièrement motivés pour effectuer un travail dans l'une des associations membre de la F.G.C.

Je propose donc que les associations intéressées par cette offre de travail bénévole en fassent part à la Fédération, en spécifiant de quel type d'aide elles auraient besoin. La Fédération pourrait alors servir d'intermédiaire entre les associations qu'elle regroupe et le service d'application de peines; elle pourrait alors coordonner et répartir les offres et les demandes de travaux bénévoles.

Je pense que cette proposition peut être un atout intéressant pour les associations, et j'espère qu'elles sauront saisir cette occasion à temps, c'est-à-dire maintenant que le système en est à sa mise en place.

Alain Cassani

Ancien permanent des Magasins du Monde-Genève, et personnellement intéressé par ce projet en tant que refuseur de la taxe militaire.

Article à "méditer"! Nous attendons vos suggestions.

FG

./...

Extrait d'une lettre du 7 février 1992 de la Fédération Genevoise de Coopération adressée aux associations membres et aux membres des instances de la FGC

---

1. Lors de sa séance du 27 janvier, le Conseil a adapté le **plafond annuel pour les projets** conformément à l'article 24 des Statuts, cela avec effet au 1er février 1992 :

- participation maximum de la FGC par an par projet : **frs. 245'000.-** (au lieu de fr.220'000.-)
- plafond pour examen par le Conseil : **frs 50'000.-** pour les nouveaux projets, **frs. 80'000.-** pour les renouvellements.

La limite supérieure pour l'examen des projets par la Commission technique restreinte est de **frs. 11'000.-** (frs. 10'000.- auparavant).

2. **Date de la prochaine Assemblée générale :**

*****

Réflexion d'un de nos membres après son voyage au Cap-Vert

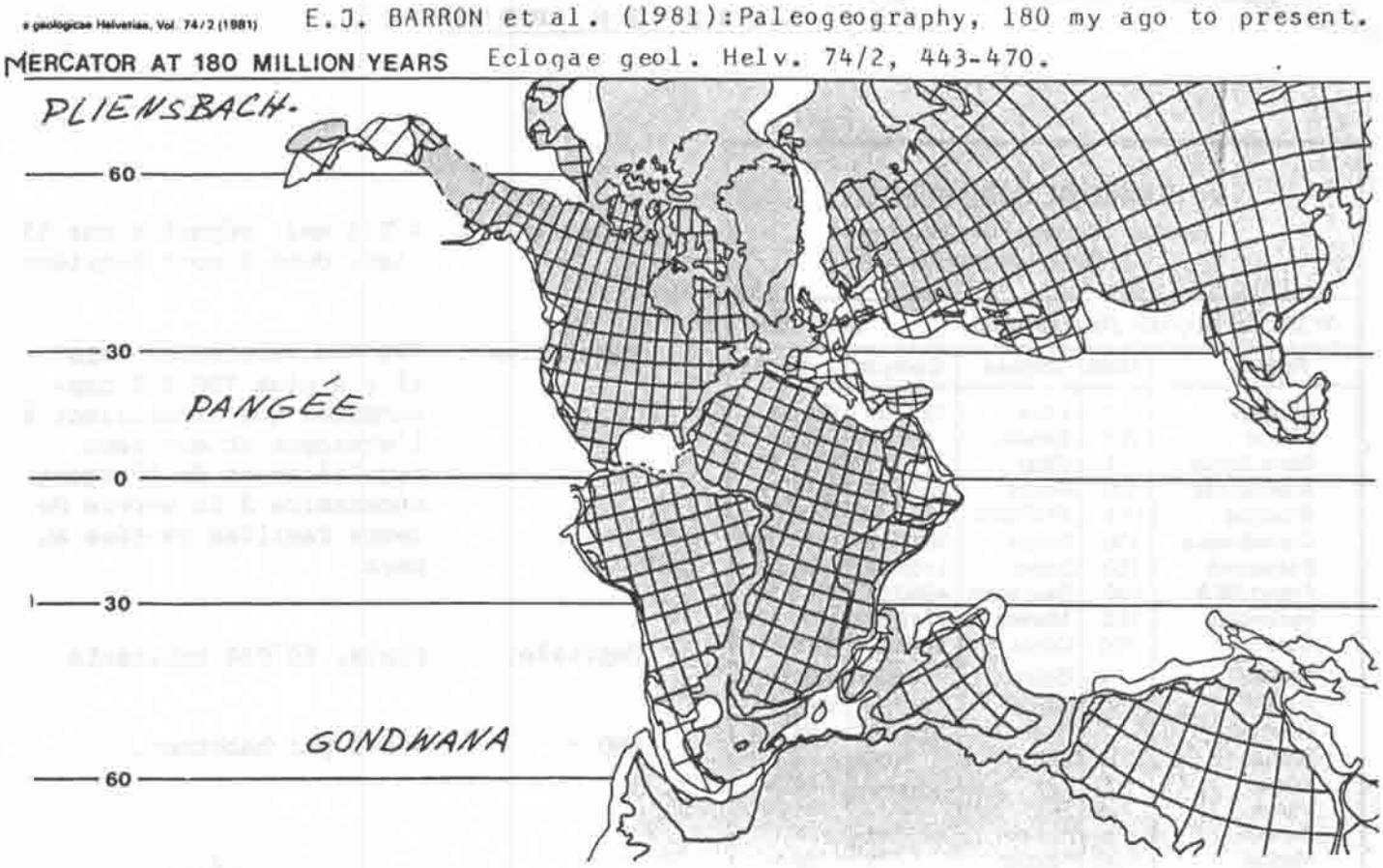
RENCONTRE AVEC LES ILES DU CAP-VERT

Voyage du 16 au 24 février 1991.

Lorsque l'Association Cap Vert/Genève organisa début 1991 un voyage aux Iles du Cap-Vert, je n'hésitai pas un instant. N'avais-je pas regretté, vingt ans auparavant, quand je travaillais à l'Ambassade de Suisse à Dakar, de ne pouvoir me rendre dans cet archipel alors encore territoire portugais dont les nombreux ressortissants qui avaient émigré au Sénégal se trouvaient sous la protection de notre Service des Intérêts Etrangers ?

Je connaissais donc un peu le pays par ouï-dire ainsi que par la lecture des bulletins de l'Association. Et, pourtant, je me suis vite rendu compte que je venais d'atterrir dans un monde tout à fait à part, unique, que je n'étais pas en Afrique.

L'archipel est d'origine beaucoup plus récente que nos continents. Ses îles sont les parties émergées d'un volcan qui a surgi là où dans un passé très reculé de l'histoire de la terre, l'Afrique et les deux Amériques se touchaient avant d'être séparées



E.J. BARRON et al. (1981):Paleogeography, 180 my ago to present. Eclogae geol. Helv. 74/2, 443-470.

./...

La population aussi est d'origine récente, issue qu'elle est du métissage sur les îles entre les portugais et africains venus de dehors dès le seizième siècle.

Comment ce peuple vit-il sur ses îles, comment voit-il l'avenir ?

Nous avions fait le voyage pour connaître, apprendre. Nous avons séjourné à Praïa, la capitale située sur l'île de Santiago, et à Sao Filipe sur Fogo. Nous avons pu avoir des contacts, poser des questions. Mais huit jours ne suffisent évidemment pas pour approfondir, voir les différents aspects des choses. Mes réflexions ne peuvent donc être que très subjectives.

Notre avion des Transports Aériens du Cap-Vert nous déposait - il faisait encore nuit - à l'aéroport intercontiental de Sal. Depuis là, un ou deux avions plus petits distribuaient les passagers vers les autres îles. Beaucoup de monde attendait dans la salle de transit, des ouvriers surtout qui semblaient rentrer pour des vacances et quelques familles de coopérants qui allaient rejoindre leurs lieux de travail. L'attente fut assez longue, mais une fois en l'air, nous fûmes récompensés par l'un des plus spectaculaires lever de soleil que je n'ai jamais vu. Etait-ce juste la brume matinale ou encore des poussières du Sahara qui flottaient à haute altitude au dessus du désert et de la mer ?

Après notre arrivée à Praïa, je profitais du temps libre pour flâner dans les rues ombragées et humer l'atmosphère du pays. Ce dimanche matin, la ville était calme. Par hasard, je me trouvais tout à coup devant le lycée où, ce jour précis, les citoyens désignaient leur nouveau Président. Quelques semaines plus tôt avaient eu lieu les éléctions du Parlement et ils avaient eu la possibilité, pour la première fois depuis l'Indépendance en 1975, de choisir entre différents partis politiques.

L'après-midi, je résumais mes explorations à bord du premier autobus que je voyais. Quelques ménagères rentrant du marché, quelques vieillards et des enfants étaient les autres passagers. Nous allions dans un quartier périphérique qui surplombait la mer et offrait en plus de très belles vues vers les montagnes. En cette période sèche, tous les alentours me paraissaient dorés. Pas le quartier même, lequel devait être un des plus modestes de la ville. Les petites maisons ne se détachaient guère du sol rocheux. Mais tout était d'une extrême propreté et les habitants ne donnaient aucunement l'impression d'être dans le besoin. J'ai eu plaisir à voir une solide table de ping-pong installée à l'air libre et j'étais émue d'observer comment un invalide qui ne pouvait avancer que sur mains et genoux était content d'échanger quelques mots avec la jeune femme qui venait de descendre de notre bus avec une corbeille contenant ses achats sur la tête.

Un deuxième circuit me menait en direction opposée, sur la mesa où se trouve l'imposant édifice moderne de l'Assemblée Nationale. En me promenant quelques jours plus tard sur ce même plateau, deux immeubles construits sur la falaise, pratiquement en face de l'Assemblée, attiraient mon attention: les Ambassades de la Chine et de l'URSS. Un peu plus loin, l'Ambassade du Brésil, également très représentative. La résidence de l'Ambassadeur de France par contre est cachée derrière ses arbres.

Le soir, notre petit groupe de neuf personnes se rencontrait pour le premier repas en commun. L'eau me vient encore à la bouche quand je pense à ce cabri succulent qu'on me servit. Mes compagnons de voyage semblaient aussi satisfaits de leurs langoustes ou je ne sais quoi d'autre qu'ils avaient choisi.

./...

Tôt le lendemain, nous nous rendions pour quelques jours à Fogo. Nous avons pu apprécier tout le travail qui a été investi pour rendre ces îles habitables. En quittant Mosteiros pour Sao Filipe, la route traverse des pentes raides et arides où les denières coulées de lave ne se sont pas encore désintégrées et laissent peu de place aux cultures. Plus proche du chef-lieu, le paysage devient moins sauvage, et de nombreux petits murs suggèrent qu'en saison de pluies, la terre ainsi retenue peut donner de bonnes récoltes.

Plusieurs collines éveillaient ma curiosité par les rigoles qui descendaient en spirales serrées depuis les sommets. Il paraît que ce sont des reboisements qui devront avec les années améliorer l'aménagement des eaux.

Mais ce sont les routes qui n'ont cessé de me fasciner, de véritables mosaïques, tant les petits éclats de roche volcanique qui les revêtent donnent par endroits l'impression d'avoir été posés pièce par pièce.

Pendant tout notre séjour à Sao Filipe, Monsieur Cardoso s'était mis à notre disposition, et avant notre départ lui et sa femme nous ont aimablement invités chez eux. Nous étions une heureuse tablée dans ce joli jardin où Madame Cardoso veillait sur notre bien-être et nous faisait goûter de savoureuses spécialités de la cuisine locale.

Avec Monsieur Cardoso, nous avons naturellement visité quelques uns de "nos" jardins d'enfants. Ils étaient vraiment mignons, ces garçonnets et ces fillettes. Ils nous ont reçus avec des chansons, nous ont montré de jolis dessins que nous avons dûment admirés ainsi que des collages qu'ils avaient faits avec différentes découpures de magazines.

Dans un village isolé, nous nous sommes d'abord trouvés devant une porte fermée, mais dès que la maîtresse d'école a appris notre présence, elle est accourue, et après nous avoir montré les locaux, elle et sa mère nous ont chaleureusement accueillis dans leur maison. L'idée m'est venue par la suite que, dans ce hameau loin du monde, d'où les mamans ne doivent guère s'absenter, celles-ci n'éprouvent peut-être pas le besoin d'une garderie pour leurs petits. Les enfants plus âgés étaient bien à l'école, comme nous avons pu le constater en regardant par les fenêtres de leurs classes !

Il va sans dire que nous sommes aussi allés inspecter les progrès du Centre Coopératif en construction. Ce sera un tout bel édifice une fois terminé et devrait contribuer à l'avancement social et économique de la population.

Sao Filipe paraît une petite ville agréable, assez animée. Les écoliers qui sortaient de leurs classes, nous ont volontiers montré leurs livres, en particulier les manuels de français et d'anglais, langues qu'ils commencent à étudier à un très jeune âge, obligé que sera un jour un grand nombre d'entre d'eux d'aller gagner leur vie outre-mer.

Lors du dîner que Monsieur Fortes a eu la gentillesse d'organiser à Praïa pour nous donner l'occasion de rencontrer des personnalités de son pays, de leur parler de nos impressions, de nous renseigner sur des questions qui nous intéressent et d'écouter des opinions expertes, j'ai eu la chance d'avoir comme interlocutrice une dame qui s'occupe et se préoccupe de l'éducation au Cap-Vert.

Quand les enfants apprennent à lire, ils doivent en même temps s'approprier une langue étrangère: le portugais, qui est bien différent du créole parlé dans les familles. Cela m'a rappelé un peu ma première école en Suisse alémanique. Tandis

qu'en Suisse on est entouré de livres et inondé d'imprimés de toute sorte, ainsi que de programmes de radio et de télévision en "bon allemand", au Cap-Vert tout cela manque et l'école est souvent le premier endroit où l'enfant entre en contact avec le portugais.

Il n'existe pas de quotidien au Cap-Vert et les autres journaux sont publiés en petites quantités si bien que lorsque je voulais acheter un périodique du pays, j'arrivais toujours trop tard !

Je n'ai remarqué que peu de magasins et pas de luxe du tout. Une jeune vendeuse de Sao Filipe a tout de même réussi à m'épater. Quand je lui ai acheté une dizaine de cartes postales, elle a sorti sa petite calculatrice et, au fur et à mesure qu'elle tapotait ses chiffres, une voix éléctronique suivait l'opération et lui donnait le résultat ! Il a fallu que j'aille jusqu'à Fogo pour voir un tel gadget, certainement le cadeau d'un ami ou d'un frère émigré aux Amériques ! L'archipel ne nourrissant pas tous ses ressortissants, beaucoup d'entre eux sont forcés d'émigrer.

Pendant l'absence de leur mari, les femmes sont souvent seules à élever les enfants ce qui doit poser des problèmes, surtout à celles qui habitent en ville.

Pourrait-on les soulager d'un poids en aidant, par exemple à la création de clubs/coopératives pour leurs fils ? Je pourrais m'imaginer une coopérative de jeunes près de l'aéroport qui est un point d'attraction pour ceux qui tâchent de gagner quelques sous et rêvent de pays lointains. J'ai souvent observé que des voyageurs qui arrivent dans un pays dont ils ne connaissent pas la langue se méfient, ont même peur d'être volés si un jeune garçon s'empare de leurs bagages pour les porter vers un taxi. Si ces jeunes gens disposaient d'un abri à eux, ils pourraient organiser un service ordonné de porteurs, se relayer et déposer les petits gains dans une cagnotte qui servirait à acheter du matériel de bricolage pour leur club. Ils seraient ainsi occupés en dehors des heures d'école.

Le Cap-Vert est considéré comme l'un des pays les plus pauvres. Matériellement, c'est peut-être vrai. Autrement, je ne suis pas si sûre. Nous avons eu la démonstration que l'homme peut vivre avec dignité avec juste l'essentiel, et il est bon de voir que tout le monde n'est pas asservi par le superflu. J'espère qu'ils pourront garder cette indépendance et trouver leur propre chemin vers plus de prospérité.

En ce qui concerne notre petit groupe, nous sommes naturellement très reconnaissants d'avoir eu la chance de connaître ce pays extraordinaire. Personnellement, j'aimerais encore une fois remercier tous ceux qui ont contribué à rendre le voyage si enrichissant.

Veronica Knoblauch

Janvier 1992

./...

RENCONTRES MEDIAS NORD-SUD 1992
Genève, 6-9 avril

PROFIL

Descriptif

Les Rencontres Médias Nord-Sud (RMNS) ont lieu chaque année à Genève au mois d'avril depuis 1985. C'est la huitième édition qui aura ainsi lieu en avril 1992.

Les RMNS comprennent traditionnellement:

- un **concours international d'émissions de télévision** portant sur les questions de développement et les rapports Nord-Sud;
- la **présentation de films** d'indépendants ou d'institutions (organisations internationales, non gouvernementales, nationales, etc.) avec, depuis 1991, un **concours** pour les films sélectionnés;
- des **colloques** sur la communication entre pays industrialisés et pays du tiers-monde. En 1992, les colloques porteront sur deux événements majeurs de l'année: les problématiques soulevées par le 500e anniversaire des voyages de Christophe Colomb en Amérique ainsi que la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), et en particulier le rôle des médias dans ce grand rendez-vous pour sauver la terre.
- des **stands audiovisuels** où tout organisme intéressé peut montrer ses réalisations audiovisuelles dans le domaine du développement.
- une **exposition de photos**. En 1992, les RMNS auront le plaisir d'accueillir les photos réalisées en Afrique par Didier Deriaz. Cette exposition sera réalisée en collaboration avec Swissaid.

Organisation

Les co-organisateurs des Rencontres sont:

- l'Institut universitaire d'études du développement (IUED), Genève
- le Service de liaison non gouvernemental des Nations Unies (SLNG), Genève
- InfoSud, Lausanne
- la Télévision suisse romande

Supports financiers

- Ville et Canton de Genève
- Confédération suisse
- Centre de recherches pour le développement international (C.R.D.I.), Ottawa
- Canton du Valais

Concours de télévision

Ce concours international est réservé aux émissions traitant des questions de développement diffusées sur une chaîne de télévision publique ou privée dans les 24 mois précédant les RMNS. Il comporte trois prix, qui seront décernés à Genève le 9 avril 1992:

- *Prix International de Télévision de Genève*
  Un prix de 5000 francs suisses sera décerné à l'émission qui contribue le mieux à la compréhension des questions de développement.
- *Prix Pierre-Alain Donnier*
  Institué en mémoire du jeune journaliste de la Télévision suisse romande décédé lors d'un accident au Tchad, ce prix est décerné par un jury spécial composé de jeunes à l'émission mettant le mieux en valeur la dimension humaine dans le contexte du développement. Ce prix est accompagné d'un montant en espèces de 2'500 francs suisses offert par la Télévision suisse romande.
- *Prix Sud-Nord*
  Ce prix d'une valeur de 2'500 francs suisses est offert par deux organismes canadiens : le Centre de recherches pour le développement international (C.R.D.I.) et Radio Québec. Il récompense une émission d'une télévision du Sud choisie selon les critères suivants: la meilleure émission d'information sur un thème lié à la coopération Sud-Sud; et/ou l'émission qui se singularise le plus par son langage et son approche, et ce en dépit de contraintes techniques ou autres; et/ou celle qui analyse le mieux la si-tuation au Nord ou les relations Nord-Sud.

Concours d'indépendants

- *Prix du Valais*
  Ce prix, institué en 1991, récompense le meilleur film sur le développement et les rapports Nord-Sud réalisé, produit ou diffusé par des indépendants ou par une institution de coopération internationale. Il comporte un montant en espèces de 4'000 francs suisses offert par l'Etat du Valais.
  Les films sélectionnés pour participer à ce concours seront projetés simultanément à Genève (pour les professionnels et le public genevois) et à Sion (pour les collégiens valaisans). Le prix, décerné par un jury international qui se réunira en Valais, sera annoncé à Genève le 9 avril.

Délais d'inscription

- **13 janvier** 1991 au plus tard pour les fiches d'inscription
- **27 janvier** 1991 au plus tard pour les bandes vidéo en U-Matic fréquences basses (low band) 3/4 pouce Pal, Secam ou NTSC, accompagnées du script en langue originale et de sa traduction en français, anglais ou espagnol.

Information et coordination

Tina Boillat, Coordonnatrice
Rencontres Médias Nord-Sud
c/o Télévision suisse romande
20, quai Ernest-Ansermet, 1205 Genève - Suisse
Tél: + 4122/ 28 63 35 Fax: 28 94 10 - Tlx 412584

A T T E N T I O N !

NOUS AURIONS BESOIN :

- 1 APPAREIL PHOTO REFLEX 24/36
- 1 PROJECTEUR A DIAPOSITIVES CIRCULAIRES
- 1 ECRAN PORTABLE

POUR

COMPLETER L'EQUIPEMENT DU BATIMENT

DU

CENTRE COOPERATIF DE FOGO

CELUI OU CELLE QUI AURAIT UN OU CES OBJETS
A VENDRE OU A DONNER EST PRIE DE PRENDRE
CONTACT AVEC

MONSIEUR FRANCOIS GATI
4, rue Louis Curval
Case postale 190
1211 Genève 25

TEL. 022/47.75.93

ELECTIONS GOUVERNEMENTALES

AU CAP-VERT

Président de la République	Dr Antonio Mascarenhas Monteiro
Premier ministre et ministre de la Défense	Dr Carlos Alberto W.de Carvalho Veiga
Ministre des Affaires Etrangères	Dr Jorge Carlos Almeida Fonseca
Ministre des Finances et du Plan	Dr Osvaldo Miguel Sequeira
Ministre du Dévelopement Rural et de la Pêche	Dr Antonio Gualberto do Rosario
Ministre des Transports et Communications	Dr Manuel Casimiro de Jesus Chantre
Ministre de l'Industrie et du Tourisme	Dr Gustavo Aguinaldo Lima Araujo
Ministre de la Justice, Admnistration Publique et du Travail	Dr Eurico Correia Monteiro
Ministre de la Santé et Promotion sociale	Dr Luis de Sousa Nobre Leite
Ministre de l'Education	Dr Manuel da Paixao Santos Faustino
Ministre des Oeuvres Publiques	Eng Teofilo Figueiredo Almeida Silva
Secrétaire d'Etat de l'Administration Interne	Dr Mario Ramos Pereira da Silva
Secrétaire d'Etat de la Jeunesse	Dr Rui Alberto de Figueiredo Soares
Secrétaire d'Etat adjoint du Premier Ministre	Dr Arnaldo de Pina Pereira da Silva
Secrétaire d'Etat de la Coopération	Dr José Luis Barbosa Leao Monteiro
Secrétaire d'Etat de l'Admnistration Publique	Dr Alfredo Gonçalves Teixeira
Secrétaire d'Etat de la Promotion Sociale	Dra Ondina Maria Fonseca Rodrigues Ferreira

./...

COMITE

DE L'ASSOCIATION CAP-VERT/GENEVE

PRESIDENT

Monsieur François **GATI**	Case postale 190 Rue Louis Curval 4 1211 GENEVE 25	 priv. 47.75.93 fax. 789.18.33

VICE-PRESIDENT

Monsieur François **PAYOT**	Ch J.-F. Dupuy 24 1231 CONCHES	 prof. 29.43.53

MEMBRES

Monsieur Jean **BABEL**	Rte de Soral 9 1232 CONFIGNON	 priv.757.11.59
Monsieur Roland **BERGER**	Place Reverdin 2 1206 GENEVE	 priv. 46.71.17
Monsieur Jean-Daniel **CATTIN**	Ch des Essets 11 a 1213 PETIT-LANCY	priv.792.59.68 prof.735.52.10
Monsieur Manuel **FORTES**	Consulat de la République du Cap-Vert Rue Dancet 11 1205 GENEVE	 prof. 20.91.40 prof. 29.39.98
Monsieur Georges **ROSSIER**	Rte de Saconnex d'Arve 60 1228 PLAN-LES-OUATES	 priv. 771.22.81
Monsieur Roland **VUATAZ**	Conservatoire Populaire de Musique Bd St-Georges 36 1205 GENEVE	 prof. 29.67.22
Madame Nelly **WICKY**	Champ-d'Anier 26 1209 GENEVE	 priv. 798.78.66

CONSEILLER

Monsieur Christian **CORMINBOEUF**	Ch des Vignes 3 1258 PERLY	priv. 771.25.09

SECRETAIRE EXECUTIVE ET TRESORIERE

Mademoiselle Carmen **RIBOTEL**	Ch des Roseyres 13 b 1400 YVERDON-LES-BAINS	prof.024.21.91.78 priv.024.21.73.76 fax. 024.21.87.76

02.1992